

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Fables Choiesies, Mises En Vers**

**La Fontaine, Jean de**

**Paris, 1759**

Fable VIII. La Querelle Es Chiens Et Des Chats, Et Celle Des Chats Et Des  
Souris.

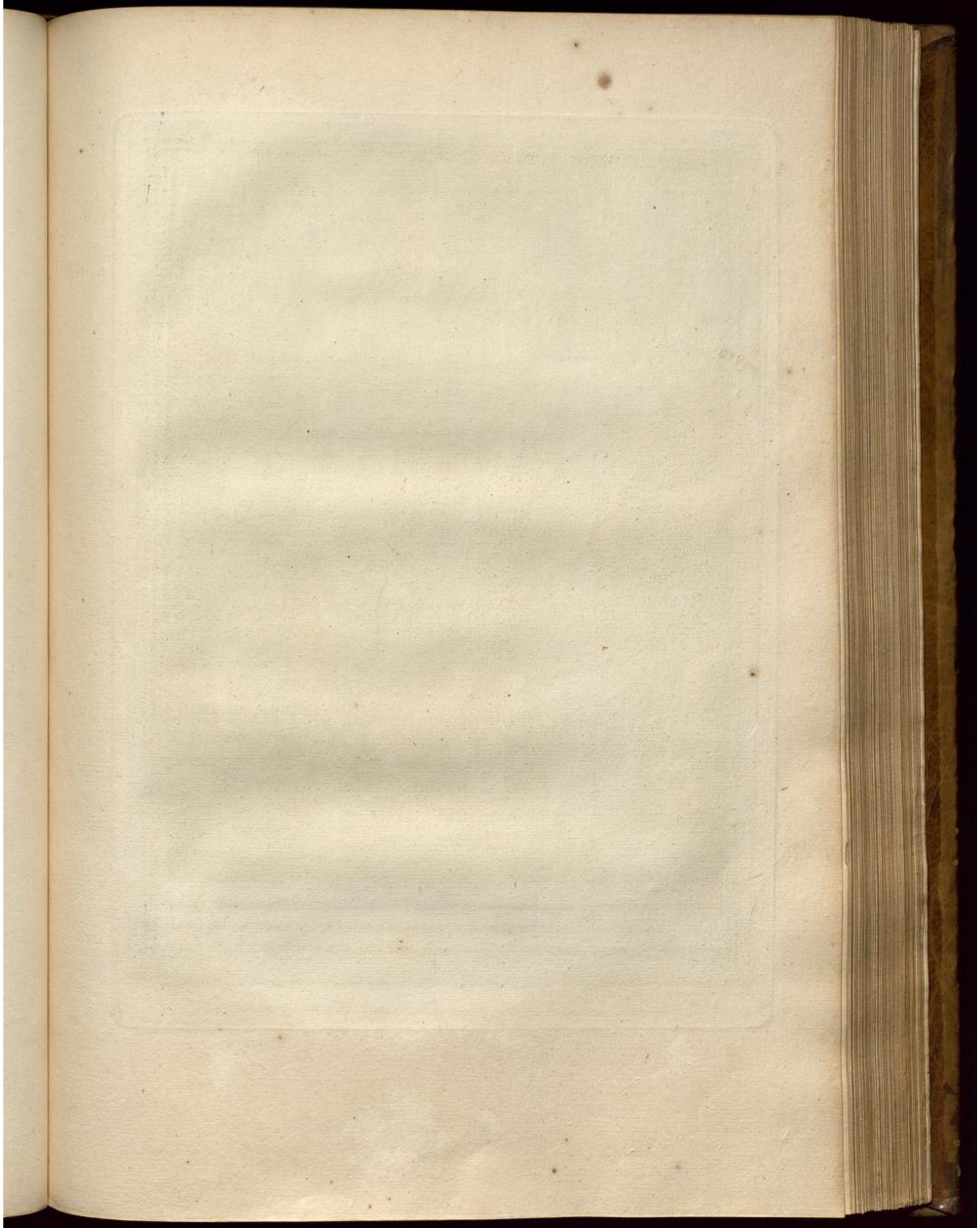
**urn:nbn:de:gbv:45:1-1703**



LA QUERELLE DES CHIENS ET DES CHATS, ET CELLE DES CHATS ET DES SOURIS. Tab. 221

J.B. Oudry inv.

Polletnich sculp.





LA QUERELLE DES CHIENS ET DES CHATS, ET CELLE DES CHATS ET DES SOURIS. Fab. CCXXI. 2<sup>e</sup> Pl.

J.B. Chodry del.

Lecher sculp.

## FABLE VIII.

LA QUERELLE DES CHIENS ET DES CHATS,  
ET CELLE DES CHATS ET DES SOURIS.

La discorde a toujours régné dans l'univers;  
Notre monde en fournit mille exemples divers.  
Chez nous cette déesse a plus d'un tributaire.

Commençons par les Éléments:  
Vous ferez étonné de voir qu'à tous momens

Ils feront appointés contraire.

Outre ces quatre potentats,  
Combien d'êtres de tous états  
Se font une guerre éternelle?

Autrefois un logis plein de Chiens & de Chats,  
Par cent arrêts rendus en forme solennelle,  
Vit terminer tous leurs débats.

Le maître ayant réglé leurs emplois, leurs repas,  
Et menacé du fouet quiconque auroit querelle,  
Ces animaux vivoient entr'eux comme cousins:  
Cette union si douce, & presque fraternelle,  
Édifioit tous les voisins.

Enfin elle cessa. Quelque plat de potage,  
Quelque os, par préférence, à quelqu'un d'eux donné,  
Fit que l'autre parti s'en vint tout forcené

Représenter un tel outrage.

J'ai vû des croniqueurs attribuer le cas  
Aux passe-droits qu'avoit une Chienne en gésine;

Quoi qu'il en soit, cet altercas

Mit en combustion la salle & la cuisine:  
Chacun se déclara pour son Chat, pour son Chien.  
On fit un règlement dont les Chats se plainquirent,  
Et tout le quartier étourdirent.



Leur Avocat disoit, qu'il falloit bel & bien  
Recourir aux arrêts. En vain ils les chercherent.  
Dans un coin où d'abord leurs agens les cacherent,  
Les Souris enfin les mangerent.

Autre procès nouveau: le peuple Souriquois  
En pâtit. Maint vieux Chat, fin, subtil & narquois,  
Et d'ailleurs en voulant à toute cette race,  
Les guetta, les prit, fit main basse.  
Le maître du logis ne s'en trouva que mieux.

J'en reviens à mon dire. On ne voit sous les cieux  
Nul animal, nul être, aucune créature  
Qui n'ait son opposé: c'est la loi de nature.  
D'en chercher la raison, ce sont soins superflus.  
Dieu fit bien ce qu'il fit, & je n'en sçais pas plus.

Ce que je sçais, c'est qu'aux grosses paroles  
On en vient, sur un rien, plus des trois quarts du temps.  
Humains, il vous faudroit encore à soixante ans  
Renvoyer chez les Barbacoles.



(Fable CCXXI.)